

Discours de Philippe Abjean pour les Hermines 2014

Monsieur le Chancelier, Chers Amis,

Je mesure l'honneur de recevoir aujourd'hui le Collier de l'Hermine qui me vaut d'entrer dans une assemblée prestigieuse.

Peut-être cet honneur est-il dû à la renaissance du *Tro Breiz*, voici vingt ans, au lancement de l'aventure de la Vallée des Saints à Carnoët, dans les Côtes-d'Armor, voici cinq ans ou à cette autre aventure qui démarre et qui est celle de la préservation des chapelles en Bretagne !

Je me rends compte, au fil des ans, que ces initiatives ont plus d'un point commun. Elles nous parlent de la naissance de la Bretagne, de ce temps des origines quand les grandes migrations installèrent sur notre péninsule des populations conduites par des moines *boat people*, venues d'Irlande, du Pays de Galles, de Cornouailles et même d'Écosse.

Elles parlent de la naissance du christianisme en Bretagne sans lequel nous n'aurions jamais eu ce trésor de clochers, de chapelles, d'abbayes, de calvaires et d'enclos paroissiaux, de pardons et de processions, de lieux-dits, de villes et de villages qui portent le nom d'un saint.

Elles nous disent aussi, à travers ces mythes fondateurs de nos paroisses que sont les vies de saints, que derrière chaque légende prodigieuse se devine l'histoire d'un homme qui, un jour, a décidé de quitter sa terre natale au mépris des dangers, entre dragons et mer hostile, pour répondre à un appel et « *faire du bien* » autour de lui... Chaque légende est un récit de vie humaine et une invitation à partir, nous aussi à l'aventure.

Bien sûr, j'entends aussi les objections : passéisme, traditionalisme, identité figée, restauration d'un christianisme d'hier ou d'avant-hier...

Ces objections, ces critiques, ces accusations ont jalonné notre parcours. Mais elles renforcent à chaque fois un peu plus notre détermination.

Car nous savons que les innombrables cultures tissent autour de notre Terre une toile de vie intellectuelle et spirituelle aussi importante pour sa santé que le réseau de vie biologique que nous connaissons sous le nom de biosphère. Il s'agit-là d'une somme de pensées et d'intuitions, de mythes et de croyances, d'idées et d'inspirations auxquels l'imagination des hommes a donné vie depuis qu'ils sont doués de conscience. C'est le plus beau patrimoine de l'humanité. Elle est le produit de nos rêves, l'incarnation de nos espérances, le symbole de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous avons créé.

Nulle description d'un peuple, et notamment du peuple breton, ne saurait être complète sans référence au caractère de sa terre natale, à la matrice écologique et géographique dans laquelle il a décidé de suivre sa destinée. De même que le paysage définit le caractère, la culture jaillit de l'esprit des lieux.

Alors, les aventures du **Tro Breiz** et de la **Vallée des Saints** nous invitent à explorer l'un de ces mondes à travers la redécouverte des récits, des légendes et des mythes qui ont nourri la culture bretonne pendant plus de 15 siècles.

Discours de Philippe Abjean pour les Hermines 2014

Ce que nous découvrirons au bout de ce voyage est peut-être notre mission pour le siècle qui commence. Un incendie est en train de dévorer la terre, emportant avec lui des savoirs traditionnels

et une sagesse visionnaire. Il menace d'immenses archives de la connaissance et de l'expérience, un catalogue de l'imagination, un langage écrit et oral composé par les souvenirs d'innombrables anciens, poètes et saints, bref, l'expérience artistique, intellectuelle et spirituelle dans toute sa diversité, dans toute sa complexité.

Nous sommes placés devant l'un des défis les plus cruciaux de notre époque : réussir à étouffer les flammes de ce brasier et retrouver une nouvelle façon d'apprécier la diversité de l'esprit humain dans son expression culturelle. Notre satisfaction, grâce à la générosité et à l'enthousiasme de centaines de compagnons qui nous suivent dans nos projets, sera peut-être d'avoir permis de sauver, un peu de la culture et du génie breton.

Nous sommes placés aussi devant une question qui nous concerne tous. La religion chrétienne – et disons catholique – est-elle menacée de disparition dans un avenir proche ?

C'est vrai aujourd'hui dans plusieurs pays du monde. C'est dans une belle indifférence qu'on regarde les chrétiens d'Orient quitter leur patrie, qu'on accepte de laisser bâillonner une des voix fondamentales de l'humanité. Mais là où il y a des chrétiens qui sont menacés, ils portent témoignage et ne renoncent pas.

Il dépend de nous aussi en Bretagne, et dans un tout autre contexte bien sûr, que la religion chrétienne qui a façonné notre histoire ne disparaisse pas. Vouloir sauver la terre, ce n'est pas que se soucier d'écologie et de gaz à effet de serre, c'est sauvegarder ce cœur d'une fraction d'humanité qui a parlé, et parle encore, de l'Amour, c'est à-dire de l'Humain.

Les actions que nous allons mener dans les mois à venir – le développement de l'itinéraire permanent du *Tro Breiz* à travers l'ouverture de chapelles hospitalières, l'émergence d'un courant d'art sacré celtique contemporain, les chantiers du Bon Dieu... – n'ont d'autre but, modestement, que de retrouver cette voie chrétienne en Bretagne. Ce sont de petites flammes mais avec de petites flammes, faibles et fragiles, on peut allumer de grands incendies.

Je n'ai jamais oublié les mots de Jean-Pierre Calloc'h que Yannig Baron m'avait soufflés voici vingt ans : « *Apprends moi les mots qui réveillent un peuple et j'irai, messenger d'espérance, les redire à ma Bretagne endormie* ».

Ces mots m'accompagnent sans relâche. Mais je cherche toujours les mots qui pourraient réveiller le peuple de Bretagne, de la Bretagne de Brest jusqu'à Nantes sa capitale. Le Collier de l'Hermine est pour moi un bel encouragement à continuer à les chercher.

Merci de votre attention..

Philippe Abjean